

## APPENDIX "EEEE"

## Government of Canada Financial Assistance

The arguments presented here are with respect to grants-in-aid for education from the Government of Canada. They will not be extensive, only sufficient to reveal why we urge financial support for education from the Government of Canada, as provided for in function (e), "a means whereby Federal resources can be utilized through provincial departments of education and school boards to provide for equality of educational opportunity across Canada, and to promote education generally."

It is interesting to note—and it is another reason why we specifically deal with financing in this part—that no amendment to the Constitution is needed to meet our request. Already the Government of Canada contributes to the operating costs of post-secondary education, and the Federal-Provincial Fiscal Arrangements Act of 1967, Part 11, is headed, "Post-Secondary Education Payments", and speaks of "the Federal revenue abatement relating to post-secondary education applicable to a province," and "...the Secretary of State may...authorize the payment to a province of a post-secondary adjustment grant..." etc. When the need is pertinent the present Constitution can be a very flexible document.

Our arguments are as follows:

1. Education is a universal service which should be distributed on equal terms and conditions. Education is a first priority social service that meets, and has always met, the definition of universality required for grants from Canada to the provinces for other programmes of social service such as Medicare, Hospitalization, C.P.P., Unemployment Insurance, etc. These latter programs conform to the Constitution because the provinces agree to accept grants-in-aid from Canada, and it is interesting to note that all provinces do so. Support by the Government of Canada should have gone first to education, with the other programmes being served when the country could afford them.

It is not too late to remedy the situation, as there are several indications that money can be found from the income resulting from the board taxing powers of the Government of Canada when critical situations arise such as drug abuse, unemployment, etc.

2. At the Federal-Provincial Conference of Prime minister and Premiers, February 16th and 17th, 1970, the Prime Minister of Canada made this comment in his remarks on the Report of the Tax Structure Committee:

"The report points out that much of the over-all financing difficulties we all face can be traced back directly to the high cost of the four major joint programmes in health, welfare and education—4½ billion this year, rising to 6½ billion in 1971/72."

At the same Conference when the problem of inflation was considered, the Prime Minister commented:

"The fact that provincial and municipal governments currently account for some 58% of total government expenditures means of course that this responsibility will have to be a shared one if we are to succeed. In fact one of the notable features in

## APPENDICE «EEEE»

## Aide financière du gouvernement du Canada

L'argumentation qui suit concerne les prêts d'assistance du gouvernement du Canada en éducation. Elle sera restreinte, suffisante pour dévoiler notre raison d'insister sur l'aide financière du gouvernement du Canada pour l'éducation, tel que mentionné à la fonction (e), «un moyen d'utiliser les ressources fédérales par l'intermédiaire des départements provinciaux et commissions scolaires, dans le but d'assurer l'égalité et le droit à l'éducation de par le Canada, et de voir à son avancement en général».

Fait intéressant à remarquer: il n'est point besoin d'amender la constitution pour satisfaire à notre demande—C'est pourquoi nous nous penchons particulièrement sur l'aspect financier dans cette section. Déjà, le gouvernement du Canada participe aux coûts d'opération de l'éducation post-secondaire, et la Loi sur les arrangements fiscaux entre le gouvernement fédéral et les provinces de 1967, Section II, a pour en-tête, «Versements à l'éducation post-secondaire» et traite de «l'abattement sur le revenu fédéral en rapport avec l'éducation post-secondaire applicable à une province», et se lit «...le secrétaire d'état peut...autoriser le paiement à une province d'un prêt d'ajustement du post-secondaire...» etc. L'actuelle constitution peut être un très souple document lorsque le besoin s'avère à propos.

Notre argumentation est la suivante:

1. L'éducation constitue un service universel que l'on devrait répartir en fonction de fins et de conditions égales. L'éducation est un service social prioritaire qui répond, et a toujours répondu, à la définition d'universalité exigée par les prêts du Canada aux provinces pour d'autres programmes de service social tels l'assurance-santé, hospitalisation, C.P.P., l'assurance-chômage, etc. Ces derniers programmes se soumettent à la constitution à cause du fait que les provinces s'entendent à accepter des prêts d'assistance du Canada, et il est intéressant de remarquer que toutes sont d'accord. L'aide du Canada aurait dû être dirigée en premier lieu vers l'éducation, et on aurait dû présenter les autres programmes qu'au moment où le pays en avait les moyens.

Il est encore temps de remédier à la situation, puisqu'on a plusieurs indices sur la possibilité de trouver des fonds dans le revenu venant des puissances de taxation du gouvernement du Canada au moment où surviennent des situations critiques telles l'abus de stupéfiants, le chômage, etc.

2. Au cours de la conférence fédérale-provinciale du premier ministre fédéral et des premiers ministres provinciaux, tenue les 16 et 17 février 1970, le premier ministre du Canada fit ce commentaire au cours de ses remarques sur le rapport du comité de structuration fiscale:

«Le rapport met en évidence le fait qu'une large part des difficultés financières dans leur ensemble, que nous rencontrons tous, peut être directement rattachée au coût élevé des quatre plus importants programmes à frais partagés dans le domaine de la santé, du bien-être et de l'éducation—4.5 billions cette année, et atteignant 6.5 billions en 1971/72.»